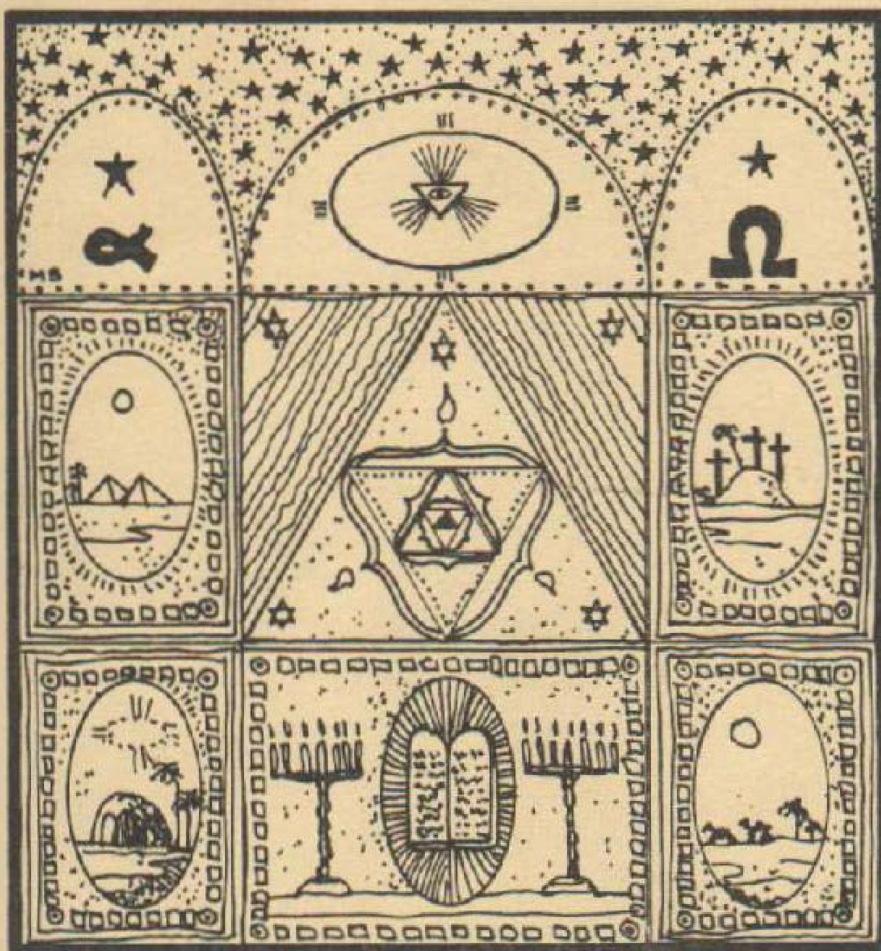
BULLETIN DE LIAISON DES AMATEURS D'INSOLITE



L' AVENTURE



DE LA BIBLE

6 Francs

1er SEMESTRE 1978 - N°6

L' INSOLITE

BP 186 71007 MACON CEDEX
CCP: 4 191 83 X DIJON



Bulletin créé et édité par
l'Association sans but lucratif
"LES AMATEURS D'INSOLITE" (MEME ADRESSE)



Directeur de la publication: **F. BREUIL**
Rédacteur en chef: **P. MELLERET**
Parution semestrielle: Le N° 6 Frs
: Abonnement 1 an (2 N°) 10 Frs



- Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs
- Les textes non publiés ne sont pas retournés
- La rédaction se réserve le droit de ne pas publier un texte sans avoir à en fournir les raisons
- La reproduction est autorisée (sauf mention contraire en fin d'article) pourvu que le nom de l'auteur et l'origine soient indiqués

"RIEN DE CE QUI EST ETRANGE
NE NOUS EST ETRANGER"

L' INSOLITE



F. BREUIL

LES GUERISSEURS SPIRITUELS

De l'antiquité à nos jours, les malades que la médecine orthodoxe n'a pu guérir ont toujours fait appel à des guérisseurs qui utilisent diverses méthodes : magnétisme, prières, drogues, soins par les plantes, etc...

Les médecins psychiques, eux, ne peuvent soigner leurs malades que par l'intermédiaire d'un médecin terrestre. Après leur mort, ces médecins en arrivant dans l'Au-delà, conservent leurs capacités intellectuelles et professionnelles. Après un stage de perfectionnement, certains reviennent exercer leur art dans notre monde grâce à nos médiums.

Avant le début des consultations, l'esprit du médecin invisible se substitue à celui de son médium dont il contrôle alors entièrement le corps physique. Le fluide psychique du communicateur passe alors par les mains du médium qui est passif. Le patient est ausculté et palpé sans qu'il ait besoin d'enlever ses vêtements, les mains de l'entité effleurent seulement son corps.

La consultation a lieu en général dans une pièce où règne une semi-obscurité, les rideaux des fenêtres étant tirés : seule une lampe de chevet diffuse une lumière discrete. Les malades ont remarqué que ces médecins bien qu'ils aient toujours les yeux fermés voient très bien les humains, mais ne perçoivent pas la présence des objets et des meubles. Mais ils conservent toutes les caractéristiques physiques de leur vie passée et peuvent ainsi continuer leur oeuvre de guérison.

Le corps subtil s'adapte au corps physique, il se contracte sous la peau et peut se dilater à sa surface. Il est composé de cellules électriques et fournit de l'énergie au corps physique ; il joue donc un rôle important pour le support de la vie physique. Les cellules électriques du corps subtil sont maintenues ensemble par une force magnétique et en fait, il adhère au corps physique comme un aimant pendant toute notre vie terrestre.

Si pour une raison quelconque la fréquence des vibrations de l'esprit n'est pas en harmonie avec notre corps physique, la maladie se déclare. C'est le spirituel qui possède les énergies et donne la vie au corps physique. Les médecins de l'invisible tirent leur pouvoir guérisseur de l'esprit et le communiquent au corps subtil et au corps physique du malade.

Pour établir leur diagnostic, ils ont le privilège grâce au corps subtil d'examiner chaque organe sans être gêné par la présence des tissus qui recouvrent tout notre corps.

L'aura humaine, cette broderie luminescente a été mise en évidence et photographiée par le couple russe Kirlian. Les médiums et

Les personnes douées de facultés psychiques exceptionnelles peuvent aussi voir cette aura, cette lumière réfléchie qui nous en entoure est constituée de vibrations colorées reflétées par les organes du corps, elle aide aussi les guérisseurs spirituels à formuler leur diagnostic. En effet, chaque organe, s'il est sain reflète une couleur bien définie et, s'il est malade, la couleur change.

Donc, le corps physique et le corps subtil sont séparés de quelques centimètres et c'est ce qui permet aux chirurgiens de l'Au-delà d'opérer sans que le malade ressente aucune souffrance et le traitement sur le corps subtil supprime dans le corps physique la cause du trouble.

Certains malades ressentent pendant l'opération des sensations douloureuses comme si l'on incisait un corps anesthésié et la plupart éprouvent une grande paix après la séance. Tous les médecins de l'Au-delà ne peuvent venir exercer leur mission qui est de guérir ceux qui souffrent car il leur faut d'excellents médiums et ils sont assez rares.

L'un des plus célèbres médiums fut le brésilien José Arigo qui était incorporé par le docteur allemand Fritz, et le rayonnement qui émane de ces esprits est souvent extraordinaire. Ces médecins de l'invisible obtiennent des guérisons que l'on peut souvent qualifier de miraculeuses et leur authenticité est confirmée par des témoignages de médecins, de spécialistes qui attestent que ces patients n'ayant pas réagi aux traitements prescrits par la médecine officielle étaient incurables.

Ces guérisons sont d'ailleurs constatées ensuite par les médecins qui soumettent les patients aux examens cliniques habituels et confirment que ces malades sont véritablement guéris.

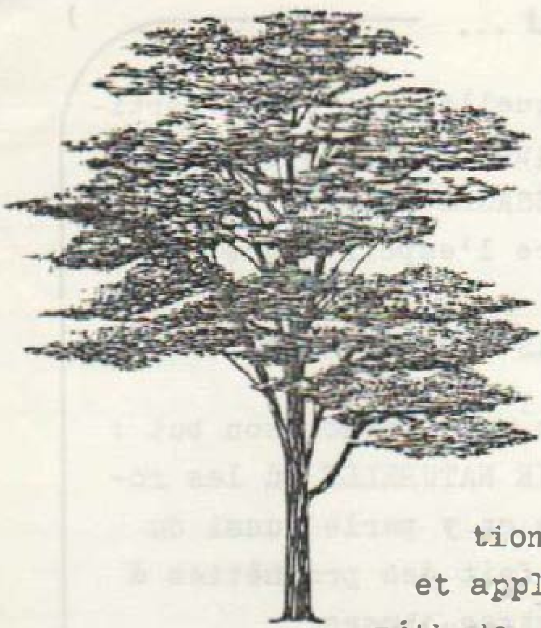
Les guérisons les plus rapides sont obtenues en consultation directe dans le cabinet du médecin de l'Au-delà. Pour les malades qui se déplacent difficilement, mais qui ont été examinés une fois par le communicateur psychique les soins continuent à être donnés à distance en esprit.

Certains malades ne pouvant aller consulter le docteur, le traitement psychique est appliqué par l'intermédiaire de l'esprit du patient et non par l'intermédiaire du médium. De ce fait, les résultats obtenus à distance ne sont pas toujours aussi satisfaisant que ceux obtenus par un traitement de contact.

Le traitement à distance agit seulement comme un supplément du traitement par contact direct et les malades devraient avoir au moins une consultation au cabinet du guérisseur spirituel.

Les mains guérisseuses des entités de l'Au-delà font bien leur travail par l'intermédiaire de leurs associés terrestres. Ce sont de grands hommes de bien dont la mission est de guérir tous ceux qui souffrent.

MICHEL LE MOUEL



ECOLOGIE

ET

METHODE JEAN PAIN

Nous ne pouvions pas passer sous silence la création de la C.A.S.A.M.J.P., une association ayant pour buts de faire connaitre, enseigner et appliquer le COMPOSTAGE DE BROUSSAILLES selon les méthodes mises au point par JEAN PAIN.

Disons pour résumer que la méthode présente plusieurs points forts.

En particulier, le débroussaillage des forêts tout en permettant de lutter efficacement contre la propagation des incendits, favorise le developpement des espèces superieures et procure un matériaux qui après divers traitements (broyage, déshydratation) produit une nourriture aux ovins et caprins.

On peut surtout obtenir, grâce à la méthode, une nouvelle source d'humus utilisable dans tous les cas en toutes cultures, sur tous les sols sans qu'il soit besoin de lui adjoindre un engrais complémentaire.

Lors de la phase de fermentation (8 à 10 mois), les calories produites constituent une source d'énergie qui peut-être utilisée en horticulture et dans l'habitat à l'aide de dispositifs de captation et d'échange de calories très simples. En outre, si la fermentation s'effectue en cuve close, il est possible de produire sur une longue période, du gaz méthane.

Pour renseignements et adhésion, écrire à:

C.A.S.A.M.J.P. Les hameaux de Provence Tél: (94) 73.70.65
BP 13 LORGUES 83510 (VAR)

Pour visiter les installations JEAN PAIN:

(Réception du publique tous les premiers de mois, l'après midi)

DOMAINE DES TEMPLIERS
VILLECROZE (entre LORGUES et TOURTOUR D77)



NOUS AVONS REÇU ...

LES EXTRATERRESTRES : Revue N°5 dans laquelle nous avons particulièrement remarqué l'article de Mr FUMOUX de l'ADERS intitulé : "LES ATTERRISSAGES D'OVNI : une logique de triangulation", laissant poindre l'espoir d'une prévision des futures zones d'atterrissage.
LES EXTRATERRESTRES : St DENIS LES REBAIS 77510 REBAIS

LA NOUVELLE ERE : Une revue indépendante qui annonce son but : "INSTITUER UNE ECOLOGIE NATURELLE où les robots et l'esclavage seront absents" mais on y parle aussi du secret des pyramides, du celtisme, on y fait des prophéties à controler en fin d'année et de bien d'autres choses.

A.D.E.R.E.P.O : Bulletin de liaison N°7 de l'association du même nom : BP 121 12001 RODEZ
Ce N° est pratiquement uniquement consacré à un fort article sur l'astrologie abondamment illustré.

LIMITES ? : SLEPS BP 70 CH - 1212 GRAND-LANCY 2
Une nouvelle revue Suisse très bien présentée consacrée à l'information sur les problèmes liés à la recherche Ufologique. Avec son N°1, LIMITES débute une suite d'articles consacrés au magnétisme et à ses perturbations par les OVNIS. D'autres articles en vrac : "Les promesses de l'espace"-"Existent-ils ? (les extraterrestres)"-"PSI et UFO"-"Des soucoupes volantes aux OVNIS"- etc... nous leur souhaitons beaucoup de succès.

VAUCLUSE UFOLOGIE : Organe du GREPO (Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène Ovni) écrire à
Mr J.P TROADEC 45 Rue du Bon Pasteur à LYON 69001
Les N°5 et 6 font le point sur les activités de l'association et publie les enquêtes du groupement.

L'AUTRE MONDE : Le magazine de l'étrange et du paranormal édité par PROMEDIT 23 Rue CLAUZEL 75009 PARIS.
Au sommaire du N°15 : "Un nouveau dossier (ovni) par J.C BOURRET" "Monsieur OVNI, une interview de Claude POHER" "Ces Dieux venus d'ailleurs" "Le tour du monde des mystères" le tout abondamment illustré.

AGET SERVICE : Un périodique consacré aux petites annonces. Même adresse que : LA NOUVELLE ERE
CAZILLAC 46600 MARTEL



L'AVENTURE DE LA BIBLE

AVANT PROPOS

Afin d'expliquer l'énigme des origines de l'univers et de l'humanité, les civilisations anciennes avaient leurs traditions.

Il faut bien se garder de ne voir en elles que pure imagination comme les contes par exemple, car sous la figure allégorique, ces traditions laissent transparaître ou relatent véritablement de grands faits naturels, historiques, philosophiques ou religieux.

Ainsi dans cette dernière matière, les diverses croyances enseignent, toutes, la personnification des différentes forces cosmiques et terrestres. Elles relatent également des faits de civilisation (métiers, arts, techniques, industries, etc...), font mention d'actes physiologiques (vie sexuelle, nutrition, etc...) et traitent de sujets divers (faune, flore, agriculture, gestes quotidiens, etc...).

La liste de ces personnifications serait bien trop longue à énumérer, toutes les civilisations primitives les ayant inclues pour la plupart dans leur conception culturelle.

Le résultat est sans conteste la quasi-universalité des croyances en un Etre divin céleste, créateur de toutes choses et répondant sur lui-même de la protection de la Terre et de l'Humanité.

On ne peut refuser les conséquences qui résultent de cette conception, et qui doivent indiscutablement venir se greffer sur elle, même si elles ne sont point désirées.

Si tel est le cas de la plupart des anciennes croyances, il en est de même de celle des Hébreux ; ce qui nous conduit à affirmer que toutes les pensées religieuses primitives avaient les mêmes difficultés à surmonter.

Cependant, nous ne pouvons mettre en doute que les Hébreux ont admirablement essayé de se rendre maîtres de ces problèmes, malheureusement sans y réussir, ne faisant que les contourner.

Le résultat en est la pensée juive exprimée non en concepts, mais en signes, allégories et symboles. Certains lui sont propres, mais la plupart ont été empruntés à la terminologie religieuse des autres civilisations.

Le peuple hébreu n'eut pas à inventer ses rites culturels. Dès ses débuts, cette nation incorpora dans son culte, des éléments empruntés à la croyance de peuples disparus ou en voie de l'être.

Transformés au fur et à mesure de l'écoulement du temps, adaptés au fur et à mesure des progrès des civilisations et selon les époques, ces éléments composites donnèrent finalement vie à un culte bien particulier.

La religion de l'Ancien Testament est, et reste, sans conteste, et malgré les multiples interpolations et falsifications des prêtres juifs et chrétiens, un mélange de croyances arabes (Sémites), hébraïque (Aryens) et égyptienne (Chamites).

Si les liens apparaîssent dans de très nombreux passages de la Bible, dans d'autres, plus cachés, ils transparaissent et font surface d'une façon indubitable après une sérieuse analyse.

En étudiant une à une les données (lieux affectés au culte, symboles sacrés, attributs divins, formes cérémonielles, rites, etc....), ces recherches permettent de définir la nature des affinités ou, au contraire, les divergences qui peuvent exister entre l'ancienne croyance des Hébreux et celles des autres civilisations primitives.

Certains disent que la parenté étroite entre la pensée biblique et celle des autres peuples, existe vraiment et que le fait est universellement reconnu et admis, mais que les Hébreux n'ont adopté ces croyances qu'après les avoir expurgées et réinterprétées.

Supprimées les résonnances païennes ?

Non !

Certes, certaines pratiques ont été abolies, mais un nombre largement suffisant a subsisté, ce qui nous permet d'affirmer que les Hébreux pratiquaient l'idolatrie.

Transformées les significations, les cérémonies cultuelles ?

Non !

Les Hébreux célébraient le culte de leur divinité de la même façon que les autres peuples célébraient les leurs. Les attributs et les symboles de leur divinité ne différaient en rien des significations ésotériques des autres panthéons.

Il ressort indiscutablement de l'étude approfondie des premiers récits bibliques, par exemple, que la représentation anthropomorphique de la divinité, la création de l'univers et celle de l'espèce humaine "engendrée" par celle-ci à base de terre alluvionnaire, la sym-

bolique de l'Arbre de vie, du jardin d'Eden, du Serpent personnifiant la puissance cosmique contraire à la divinité créatrice, puisent à des sources déjà constituées ; et bien que transformées en vue d'une différence profonde dans le plan de la pensée, il n'en reste pas moins vrai qu'elles ont été à l'origine du récit biblique.

On peut donc et même on doit placer celui-ci au même niveau que les mythes identiques des autres civilisations.

Dans la quête de la vérité -et quoique chacun se choisit sa propre case de départ- il n'est pas deux personnes qui professent la même conception de Dieu, tellement l'idée que nous nous en faisons, fait partie de notre "histoire". Aucun individu n'a enseigné la même croyance; ce qui fait que notre représentation de la divinité n'est pas la même vue sous les différentes facettes des destinées humaines.

Dieu "est celui qui est", imaginé, créé et maintenu dans cet état par la volonté de l'homme qui, au contraire de toutes les pensées et conceptions individuelles d'une croyance erronée inculquée, peut, à juste titre et sans nulle hérésie, s'en déclarer l'inventeur.

Les vérités irrécusables sont toujours très difficiles à faire connaître : il n'est pas toujours prudent de révéler ce que l'on sait, quelque vrai que cela puisse être.

Et c'est justement à l'aide de ces vérités, clés de la vraie connaissance, qu'il faut interpréter et comprendre les textes bibliques.

Cependant, il y a énormément de choses que l'humanité ne doit pas connaître ; du moins, pas tant que la race humaine ne sera pas prête à accepter ce qui existe infailliblement et qui ne peut être révélé.

Des choses qui fourniront la vérité suprême que l'humanité croit connaître, alors qu'en réalité, elle s'en éloigne bien plus à chaque instant, élargissant sans cesse le fossé déjà existant.

L'ORIGINE DE LA BIBLE

L'ouvrage qui a été, est, et restera certainement, et malgré tout, le livre le plus lu du monde entier, est sans conteste celui que l'on connait sous le nom de Bible.

Mais qu'est-ce que la Bible ?

A l'origine, la Bible ne formait pas un seul livre, mais toute une série constituée d'écrits divers. La présentation de la Bible en tant que livre unique est moderne quoiqu'elle ait été assemblée au second siècle de notre ère sous forme de codex (livre ou recueil).

Au quatrième siècle de notre ère, elle était désignée

par Jérome (vers 330-420) dans la langue latine comme Bibliothéca Divina, c'est-à-dire "Bibliothèque Divine".

Mais quelle est l'origine et la signification du mot Bible ?

Ce mot dérive du terme grec Biblia, diminutif de Biblios qui en est la forme plurielle.

Les grecs employaient ce terme quand ils désignaient une plante à tige nue, qui s'élevait jusqu'à quatre mètres de haut et croissait en abondance sur les bords du Nil, en Egypte, et que l'on connait aujourd'hui sous le nom de Papyrus.

Cette plante, dont les pellicules extérieures de l'écorce servaient à fabriquer une sorte de papier gommé dit "Léneotique", tandis que les pellicules intérieures donnaient un papier plus fin (papyrus sacré ou hiératique) qui portait le même nom que la plante elle-même. Elle était importée d'Egypte par les Grecs qui la faisaient transiter par le port phénicien de Guébal, au nord de Sidon. C'est à la suite de ce trafic, que le nom de Guébal fut abandonné pour celui de Biblios (1).

Mais très vite, le sens de Biblia s'élargit et le mot devint un terme neutre pluriel qui désigna la totalité des caractères gravés sur papyrus. Il servit alors à désigner divers écrits : rouleaux, livres, et même des recueils de petits livres. Enfin, employé au singulier en latin, il donna en français Bible, qui veut dire : "le Livre par excellence". Il en est ainsi pour environ quinze millions de Juifs et près d'un milliard de chrétiens qui ne "savent" pas.

Avant la naissance de la Bible, il n'existait que des documents, certains (les plus anciens) rédigés en écriture hébraïque archaïque mêlée d'hiéroglyphes égyptiens (2) d'autres en hébraïque, les derniers en araméen.

C'étaient les écrits originaux ; ceux qui n'existent plus de nos jours, du moins qui soient visibles, comme d'ailleurs les copies qui en furent tirées.

Ces textes originaux, c'étaient ceux rédigés par Moïse (3).

Ce fut le "canon" primitif, l'originel, celui de l'époque postérieure au législateur et que son succésseur immédiat, compléta en l'augmentant (Josué 24 : 25/26), et qui fut désigné sous le nom de Tôrâ (4).

Dans la conception actuelle -Moïse ayant rédigé les cinq premiers livres en une oeuvre unique : le Pentateuque- la première division de la Tôrâ en cinq rouleaux fut faite par les Septantes dans leur traduction. Ce sont eux qui donnèrent à chaque division le nom sous lequel nous les connaissons aujourd'hui, tandis que l'ensemble prenait le nom de Pentateuque.

Ce mot, d'origine grecque, veut dire littéralement : "cinq boîtes" (à cause des fûts métalliques dans lesquels étaient enfermés les rouleaux). Mais il se traduit aussi par "cinq rouleaux" ; "volume quintuple" ; "cinq livres".

Le Pentateuque est effectivement un livre en cinq parties: la Genèse relatant des récits allant de la création jusqu'à l'établissement en Egypte ; l'Exode ou Sortie d'Egypte ; le Lévitique ou livre des prescriptions et lois religieuses ; les Nombres exposition de la force matérielle et numérique de la nation hébreu ; enfin le Deutéronome, complément des livres précédents ou Souvenirs ou Explication.

D'après certains savants hébreux, les textes originaux de Moïse auraient été écrits les uns sur tablettes d'argile, les autres sur papyrus. Mais il est avéré que le bois d'acacia fut également employé.

Après la Tôrâ de Moïse, d'autres écrits furent rédigés par des chefs ou de simples sujets de la nation hébraïque.

Quel genre d'hommes étaient les auteurs de ces écrits postérieurs à la Tôrâ ?

Quelques-uns étaient des patriarches (chefs de tribus nomades), d'autres étaient des souverains ou exerçaient les fonctions de juge, des soldats. Certains se donnaient comme des envoyés (prophètes) de la divinité.

Les uns étaient instruits (prêtres, scribes) ; les autres n'étaient que de simples gens du peuple. Tous n'étaient pas écrivains de métier, c'étaient, pour la plupart, des hommes d'action venus de tous les milieux sociaux.

Néammoins, ce groupe d'écrivains improvisés rédigea des écrits qui servirent à compiler un ouvrage littéraire que les futurs remaniements, ventilations, extirpations et transformations, auraient pu mettre presque en harmonie totale, s'il ne s'y trouvait pas quantité d' erreurs plus ou moins importantes.

Tous les livres de la Bible -au nombre de 66-, possèdent une origine commune, car la grande singularité de cette oeuvre, est de vouloir conter l'histoire de la divinité de la nation hébraïque avec l' homme, et des rapports de l'homme avec cette divinité. Il en est différemment des livres sacrés des autres religions ou civilisations qui racontent plutôt l'histoire ou l'épopée, soit d'un prophète (Coran), soit de héros (le livre des Mormons : histoire de Mormon le Juif ; le livre des Morts : histoire d'Osiris ; le Râmâyana : histoire de Râma-Tchandra etc...).

Chaque manuscrit originel (de Moïse, Josué, Rois, etc...), étant "perdu", il ne nous reste que des copies rédigées en Hébreu tardif et en Araméen (Esdras 4 : 8 à 6 ; 18 et 7 ; 12/25 - Jérémie 10 : 11 Daniel 2 : 4 à 7 ; 28).

Les savants datent les textes les plus anciens du 7ème siècle avant notre ère, mais il est certain que les tout premiers écrits

originaux véritables furent rédigés bien antérieurement au vingtième siècle avant notre ère.

Le nombre de copies manuscrites des écrits bibliques rédigées en hébreu et existant de nos jours, s'élève à environ 1700 exemplaires, pour les seules écritures anciennes.

En réalité, la première compilation de la Tôrâ et des manuscrits postérieurs qui en dérivèrent est due au docteur et réformateur Juif, Esdras, vers le 5ème siècle avant notre ère.

Cette compilation et le catalogue qui en résulte n'auraient certainement pas été réalisés, si en 642 avant notre ère, au temps du roi hébreu Josias, l'on n'avait retrouvé "le Livre de la Loi de Moïse" la Tôrâ, c'est-à-dire le Lévitique originel (II Rois 22 : 8/10 et II Chroniques 34 : 14/18).

Selon la tradition juive, Esdras, de retour de Babylonne, réussit à réunir bon nombre de documents et livres (quelques 94). Aidé de cinq Sôpherim (scribes), il se serait mis à commencer à former le canon des Ecritures Hébraïques.

Dans ses propres écrits (IV Esdras 14 : 37/47) considérés comme apocryphes, (5) Esdras nous dit que de retour dans le pays de ses ancêtres, il fit rédiger par les Sôphérim quelques 95 livres dont il aurait retrouvé les contenus dans sa mémoire.

Mais il est plus évident que les auteurs des livres ont utilisés des sources plus anciennes citées dans le Pentateuque (Nombres 21 : 14), dans Josué 10 : 13, dans Samuel 1 : 18, dans I Rois 14 : 19 et 29 dans II Chroniques 24 : 27).

Au cours d'une retraite de quarante jours (nombres symbolique), ces véritables surhommes de la plume, auraient ainsi rédigé 39 livres -ensuite ramenés à 24- du canon traditionnel hébreu, destinés aux "Dignes et Indignes" et 70 livres réservés aux "Sages ou Initiés" (6).

En fait, s'ils les rédigèrent vraiment -en les transformant cependant-, les écrits originaux existaient déjà.

Après un tri minutieux, le réformateur et son équipe, choisirent quelques livres et constituèrent le canon hébraïque. Mais ce fut Néhémie (contemporain tardif d'Esdras) et la Grande Synagogue jusqu'à 300 avant notre ère) qui l'achevèrent en le complètant.

Esdras et ses scribes ne comprirent pas parfaitement les anciens textes ésotériques -moitié hébreu archaïque, moitié hiéroglyphes égyptiens- écrits de façon à présenter trois sens différents. Il y eut ainsi des différences entre les originaux et leurs transcriptions.

Un exemple :

A l'origine, le passage de Genèse 18 : 22 stipulait :

"Mais l'Eternel se tint encore en présence d'Abraham".

Les scribes ne pouvant supporter l'idée de subordination de la divinité face à un simple mortel, fut-il un "Père élevé", procédèrent au changement que nous constatons aujourd'hui.

"Mais Abraham se tint encore en présence de l'Eternel"

Ce sont ces remaniements qui firent éclater "Jésus" dans une de ses fameuses colères (voir tout le chapitre 23 de Matthieu et spécialement le verset 23).

Ce fut à partir de cette première et mauvaise interprétation des textes originaux, que commença à se déformer le vrai sens des mots, la véritable histoire de la divinité hébraïque, relatée dans les textes originels.

La première traduction -si l'on peut commencer à employer ce mot, car en fait, c'était plutôt une transcription du "Livre de la Loi de Moïse" (de la Tôrâ)-, est, sans conteste, la version connue sous le nom de Pentateuque Samaritain.

Cette transcription, qui ajouta au Lévitique de Moïse d'autres écrits puisés à différentes sources, fut effectuée au cours du 4ème siècle avant notre ère, par des "étrangers" (7) à la solde du roi d'Assyrie Salmanasar V. Ils avaient été envoyés en Israël afin de remplacer le peuple hébreu qui, lui, avait pris le chemin de la captivité.

Il subsiste encore de nos jours quelques exemplaires de cette version, sous forme de copies manuscrites. Les plus anciennes sont datées du dixième siècle de notre ère.

Evidement de nombreuses variantes (environ 6000) s'instaurèrent entre l'original (perdu) et la copie principale (également perdue).

La première traduction proprement dite du canon hébraïque d'Esdras, fut réalisée en grec par 72 savants hébreux résidant à Alexandrie (Egypte) en 283 avant notre ère. Elle reçut le nom de ses auteurs : "version des Septante" (Septante signifiant : soixante-dix).

Cette oeuvre, achevée au deuxième siècle de notre ère, fut écrite sur papyrus. Aujourd'hui, les fragments de cette traduction que l'on peut étudier, montrent que les textes originaux composant le canon commencé par Esdras et terminé par Néhémie et la Grande Synagogue, s'accompagnaient d'écrits dits aujourd'hui apocryphes (exemple Esdras III et IV).

En 397 de notre ère, au concile de Carthage (Afrique du Nord-Est, près de l'actuelle Tunis), on considéra comme apocryphes un plus grand nombre d'écrits du canon hébraïque tel qu'il était constitué. La réduction ne s'opéra qu'en 1546, lors du concile de Trente.

Alors que la plupart des mouvements religieux qui s'inspirent des anciennes Ecritures n'ont point changé d'opinion, seule l'Eglise possède des apocryphes dans son catalogue.

Parmi les manuscrits copiés sur la septante originelle, nous pouvons citer la collection de papyrus Fouad (n° 266) mise à jour en Egypte en 1939 ; sur "Velin" et dits "onciaux" : Vaticanus 1209, Sianïticus, Alexandrinus, etc...

Il faut ajouter aux erreurs de la transcription d'Esdras, d'autres erreurs commises lors de la traduction de l'hébreu en grec par les Septante. Sans compter la falsification même de la Septante qui se fit d'assez bonne heure.

Parfois les traductions étaient libres, parfois les traducteurs ont mal interprété le texte. Et nous devons nous rappeler que ces traductions étaient sujettes à des erreurs quand elles étaient copiées et recopiées.

Le seul mérite de Jérome en traduisant la Septante en latin (382-404 de notre ère) -version qui fut appelée "Vulgate" (du latin Vulgatus, ce qui est populaire)-, a été de savoir discerner, sans équivoque possible, les livres véritablement canoniques de ceux qui ne l'étàient pas : les apocryphes. Car bien entendu, lors de cette deuxième traduction, s'ajoutèrent de nouvelles erreurs dues au passage de l'hébreu en latin, via le grec.

Le concile de Trente, en 1546, tout en permettant d'étudier le"texte original", c'est-à-dire la Septante, décida que seule la "Vulgate" continuerait à faire foi et que seul son texte devait servir d' exemple et de preuve.

Bel esprit ! c'est bien de l'Eglise !

Mais les réformateurs du 16ème siècle ne s'en laissèrent pas conter, et ils refutèrent la version de Jérome en raison justement de ses trop nombreuses erreurs de traduction.

Jusqu'au 9ème siècle de notre ère, les Massorètes (8) palestiniens prirent la relève des Sôphérim d'Esdras (9).

Ce sont eux qui s'aperçurent des modifications existant dans les écrits antérieurs, surtout les quinze points du texte hébreu des Sôphérim, dont certains actuellement affectent sérieusement les traductions françaises.

De plus, les Massorètes accusèrent les Sôphérim d'avoir procédé dans leur transcription à dix-huit corrections. En réalité, il s' en trouve beaucoup plus, et il faut y joindre les nombreuses variantes dont certaines modifient intégralement le sens des versets dans lesquels elles sont insérées.

Toutes les Bibles actuelles sont basées sur le texte massorétique, qui hélas aujourd'hui, ne jouit plus du privilège exclusif quand à la "vérité hébraïque".

Depuis la première transcription d'Esdras, il a fallu quantité de papyrus, parchemin, velin, papier chiffon et papier bois, pour toutes les copies qui ont été faites à partir des écrits originaux véritables.

Seulement, ces copies contiennent une vérité puissamment trafiquée !

Quand, au 15ème siècle, l'imprimerie, utilisant des caractères mobiles, permit la reproductions à plusieurs milliers d'exemplaires de la Bible jusque-là copiée à la main, les Ecritures hébraïques connurent alors une diffusion considérable.

Mais il était trop tard ! l'Eglise avait déjà commis son méprisable forfait !

Le Nouveau Testament fut écrit en grec Koïné (10)

Constituées de vingt-sept livres rédigés dans ce dialecte (sauf l'Evangile de Matthieu -l'originel- en araméen de l'époque), et écrites après les Hébraïques, les Grecques ne peuvent évidemment pas s'en séparer, car les quatres Evangiles constituent le point culminant du développement graduel des récits Hébraïques. Il en expliquerait -d'après l'Eglise- une grande partie, à la lumière du christianisme.

Comme pour les Ecritures Hébraïques, le Nouveau Testament eut des textes originaux. Mais bien entendu, ceux-ci -les ancêtres de ceux qui forment l'actuel canon des Ecritures Grecques trafiquées-, tout comme les originaux hébraïques, sont "perdus".

Par contre, quand on découvre des textes originaux qui ne "sympathisent" pas avec les écrits composant le canon actuel, ils sont aussitôt et impitoyablement déclarés apocryphes.

Ainsi, les quelque cent Evangiles que nous donnèrent le second et le troisième siècles de notre ère -ceux qui se sont vus désignés comme apocryphes et qui ne contiendraient, d'après saint Jérome, que des "choses de peu de prix, seulement bonnes pour les non croyants...décédés"- sont parfaitement visibles, bien qu'il soit très difficile de se les procurer afin de les étudier.

Quant à ceux qui nous intéresseraient bien plus que tous les autres réunis, il est évidemment certain qu'ils ne sont pas "perdus" pour tout le monde : ils sont séquestrés dans les caves secrètes du Vatican.

Actuellement, nous avons de ces originaux, des"copies", des copies de copies, des tonnes de copies : plus de 15600 manuscrits...trafiqués !

Dans ce nombre impressionnant, plus de 4600 manuscrits sont rédigés en grec Koïné, plus de 8000 en latin et quelques 1000 en diverses langues.

Le plus ancien des manuscrits écrit en grec, catalogué P 52 et daté de 50 ans après l'"original" du même Evangéliste est une copie d'un fragment de l'oeuvre attribuée à Jean.

Outre les versions grecques et latines des Nouvelles Ecritures, il existe également des versions arméniennes, sahidiques, syriaques et bien sûr, des versions en langue hébraïque, qui furent traduites au 14ème siècle de notre ère.

De toutes les copies manuscrites des Ecritures grecques sur papyrus, ou des plus importantes sur Velin à partir du 4ème siècle, sous forme dite "onciale", découleront les premières éditions imprimées du "Nouveau Testament" (Erasme, 1516 à Bâle ; Luther, 1522 en Allemagne ; Tyndale, 1525 en Angleterre ; Brucioli, 1532 en Italie ; Estienne, 1551 en France).

Aujourd'hui, la Bible existe en plus de 1200 traductions totales ou partielles, faisant d'elle le livre le plus répandu. Rien qu'en français, nous pouvons en compter une bonne vingtaine dont des catholiques (Crampon, Liénard, Osty), des protestantes (Segond), Synodales, rabbiniques et même mixte (Ledrain, orientaliste et écrivain).

Rien que dans les pays francophones, il paraît une nouvelle édition tous les ans.

Tout récemment, en France, les catholiques et les protestants ont réalisé ensembles, pour la première fois, une traduction commune.

La Bible est donc le livre le plus vieux du monde (du moins les premiers écrits originaux véritables). Il reste cependant le livre le plus jeune.

Quantité de gens sincères qui lisent cette oeuvre ont quelque difficulté à comprendre certains passages et les nombreuses énigmes qu'elle récèle.

Qu'ils ne désespèrent pas, car en fait, la Bible d'aujourd'hui n'est même plus le reflet (remaniements et transformations successives depuis les écrits originaux véritables), de la vraie Vérité originelle.

Nous n'avons pas fini de parler de ce livre, comme lui n'a certainement pas fini non plus de nous parler.

SERGE XIFRE

(1) Aujourd'hui Djebeil, au Liban.

(2) Il a été découvert dans la péninsule sinaïtique, d'abord en un lot de dix pièces, puis en un second de vingt-six, ces textes qui ont été très certainement les oeuvres de gens employés dans les mines égyptiennes de la péninsule.

Ces inscriptions -sur l'une est représenté le signe figurant une tête de boeuf (leph°)-, seraient vieilles de quelques quatre mille ans. Ce même texte, déchiffré, parle de Ba'alat, équivalent sémitique de la déesse égyptienne Hathor.

L'écriture de ces textes est alphabétique et certaines lettres possèdent des noms et des fonctions identiques à celles de l'alphabet hébreu. Mais les signes sont surtout et pour la plupart pictographiques et sont des imitations d'hiéroglyphes égyptiens.

Ces textes dits "proto-sinaïtique" sont en définitive cananéens.

(3) Il faut plus sûrement croire que le législateur qui a effectivement écrit, n'a pas rédigé tous les livres qui lui sont à tort attribué à savoir le Pentateuque complet, le psayme 90 et le livre de Job.

Si Deutéronome 31 : 24, nous déclare que Moïse était un écrivain cela ne veut pas dire que cela soit le Pentateuque complet qu'il a écrit car de nombreux passages postérieurs nous affirment pleinement, eux, qu'en réalité, le législateur des Hébreux ne rédigea que le Lévitique (plus volumineux que l'actuel), désigné anciennement sous l'appellation "du Livre de la Loi de Moïse" (Josué 8 : 31, 23 : 6 - Néhémie 8 : I - Esdras 6 : 18) ou parfois sous le terme "Le Livre de la Loi de Dieu" (Josué 2 4 : 25/26 - II Chroniques 17 : 9), ainsi que le Livre de Job.

Ces appellations démontrent qu'à l'origine, le Lévitique n'était qu'un seul livre, indépendant des quatres autres qui lui sont associés.

(4) Tôrâ en Hébreu = Loi ; en Araméen = boeuf.
Suivant la conception de la plupart des linguistes actuels, l'Hébreu serait issu du dialecte Araméen qui, lui, dériverait du Phénicien ; ce dernier étant lui-même un dialecte de la langue Cananéenne. Ceci pour affirmer que l'Hébreu possédait ses attaches dans la langue mère : le Sémitique.

Or, si nous admettons que l'Hébreu est une variété dialectale du Cananéen, il est très difficile et quasiment impossible de la rattacher par ce biais à la langue sémitique ; le Cananéen puisant à la source du Chamitique.

L'Hébreu est une langue aryenne ; le sémitique une langue arabe.

La langue de Juda ou judéenne que l'on voit dans II Rois 18 : 26 et 28, ainsi que dans Isaïe 36 : II et I3, n'est qu'un dialecte localisé.

Avant leur installation en Canaan, les Hébreux parlaient l'araméen. Ce ne sera qu'après la conquête, que la nation Israëlite imposera sa propre langue, l'Hébreu, mais le peuple continuera à parler l'araméen (II Rois I8 : 26).

(5) Nom employé par l'Eglise et qui signifie : "Ce qui doit rester caché. L'équivalent dans le protestantisme est "Pseudépigraphes".

(6) C'est le rapport de la totalité des manuscrits dits de la Mer Morte, découverte à Qoumrân : un tiers d'écrits bibliques ; deux tiers d'écrits à caractère sectaire. De là à penser qu'Esdras et la secte des Esséniens....

(Consulter l'excellent ouvrage de A. Dupont-Sommer : "Les écrits Esséniens découverts près de la Mer Morte" - Payot éditeur - 3ème édition.)

(7) Ces "étrangers" devaient, par la suite, devenir les Samaritains, habitants de Samarie, capitale du royaume d'Israël. Ils devaient également mêler au culte d'Israël, leurs pratiques païennes, et de cette formule découlèrent, beaucoup plus tard, les pires maux pour la nation.

(8) Littéralement "Seigneurs de la Tradition" (de l'hébreu Ba'alê-masorâh).

(9) Ce nom de Sôphérim s'applique aussi aux copistes qui transcrivirent les Ecritures jusqu'aux environs du premier siècle de notre ère.

(10) L'armée d'Alexandre le Grand composée de soldats appartenant à toutes les régions de Grèce, fut à l'origine de ce nouveau langage, dit Koïné, résultat de la fusion des différents dialectes héllenistiques. Le grec Koïné s'étendit jusqu'en Egypte, puis passa en Asie jusqu'aux Indes. Il toucha donc un grand nombre de peuples. Dès sa naissance (-300) il fut très populaire et devint même une langue internationale.

N.D.L.R. : Nous entreprenons avec ce texte la publication d'une longue étude sur la Bible, ses contradictions et ses citations insolites. C'est avec plaisir que nous ferons suivre à l'auteur les remarques que cette étude pourra nous suggérer.

Pour les citations bibliques contenues dans l'ensemble du texte, se référer à la Sainte Bible par :

LOUIS SEGOND - Nouvelle édition - Revue 1962.

Nota : L'illustration en entête de l'article représente l'état dans lequel ces parchemins de la Mer Morte ont étés découverts.

FALICON



UNE OBSERVATION INSOLITE

Le 25 juillet 1976, jour de la fête de Saint Jacques le Majeur, au midi vrai solaire, je me trouvais devant la pyramide de FALICON. Construite sur un aven depuis longtemps sacralisé (pilier naturel retouché par le marteau des hommes de l'âge de pierre, rochers "aménagés" à coté), elle comporte une ouverture trapézoïdale permettant d'accèder au trou de descente dans la première salle du gouffre. Lequel trou a la forme d'une chauve souris, ailes déployées, lorsqu'on le voit d'en bas, d'où le surnom de RATAPIGNATA donné à l'édifice. Tout ceci a été dit, redit, et moult étudié déjà.

Pour ma part, je suis restée seulement au seuil et n'ai plongé par l'ouverture que mon regard. O surprise et merveilleuse compensation à la solitude qui m'interdisait, par prudence, la descente ! Lorsque le soleil culmine, une colonne de lumière blanche, assez vive, immatérielle, apparut dans la grotte, doublant le pilier de roc. En même temps, l'énergie qu'on recevait du lieu décuplait, ôtant toute fatigue, extraordinairement vivifiante.

A ce phénomène, quelle explication donner ? Il y a indiscutablement un phénomène optique, que je pense basé sur l'angle d'incidence de la lumière solaire et la différence de densité de l'air humide et frais de la grotte avec celui brûlant du dehors. Mais cela n'explique ni la montée en énergie du courant tellurique, ni le fort impact à la fois émotionnel, mental, spirituel de cet instant. A moins d'envisager que la lumière solaire aie des propriétés insoupçonnées, en particulier une résonnance avec les plans supérieurs de l'être, spirituel et psychique.

Autre question : est-ce l'apparition spontanée de cette colonne de lumière qui amena la sacralisation du lieu - ou cette "charge" donnée par la permanence rituelle qui permet une telle émergence ?

ANNE VEVE

NOUS AVONS REÇU ...

(Suite)

L'ARGUS DES PHENOMENES SPATIAUX : nous vient de nos amis belges. Il est édité par le C.E.R.P.I.
299 Av. GEORGES HENRI 1200 BRUXELLES
Une épaisse revue de 48 pages bourrée d'articles sacrés.

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U : (Commission Luxembourgeoise d' Etudes Ufologiques)
BP 9 BELVAUX G.D. LUXEMBOURG . Citons entre autres :
"Palenque et l'inconnu au masque de Jade" par Christian PETIT et
"Le mystère de la cinquième planète" par Ivan BOZZONETTI.

Cette association qui s'est donnée pour but d'informer le public de sa région, de faire des enquêtes et de crier son réseau de détection, organise des contacts entre les personnes interressées et des conférences, recherche des membres correspondants dans tous les coins de FRANCE et d'EUROPE, elle en possède déjà au MEXIQUE et au BRESIL. Les volontaires sont priés de contacter son président Mr Ch. PETIT à l'adresse de l'association.

LA REVUE DU MAGNETISME ET ETUDE DU PSYCHISME EXPERIMENTAL :
1 Rue de Moulins de GARANCE 59800 LILLE
Entame avec son N°15 un cours sur la technique de l'auto-dédoublement. D'autres articles : "Etude des phénomènes médiumniques et guérison PSI - Rôle de l'alimentation dans la genèse du cancer - etc..."

LA TRIBUNE PSYCHIQUE : Organe de la Ste Française d'étude des phénomènes psychiques.
1 Rue des GATINES PARIS XX. Nous relevons au sommaire du N° du 1er trimestre 78 : "CIVILISATION" (un article consacré aux sondes Voyageur lancées par la NASA) - "UNE REAPPARITION APRES LA MORT" - "CHICO XAVIER ET SES MIRACLES" - "PHENOMENES INEXPLIQUES" -

C.S.E.R.U. : La revue du Comité Savoyard d'Etudes et de Recherche Ufologiques. 16 Quai Charles RAVET
73000 CHAMBERY. Dans le N°2, des articles à propos du GEPAN - de GANYMEDE - Une revue de la presse - Un interview de J.C. BOURRET - Des enquêtes, etc...

KRUPTOS : LA REVUE DU SAVOIR CACHE BP114 69643 CALUIRE CEDEX
Nous relevons au sommaire du N°4 : "L'ANATHEME D'UN LIEU : St ROCH" - "UN CONTACTE, DOUZE ANS APRES" - "ARGINY ET LE PARANORMAL" - etc...

>>>>>>> LA GRAPHOLOGIE. SON SYMBOLISME >>>>>>>>>>>>>

L'homme est un organisme complexe où divers centres d'énergie s'entrecroisent. Que l'on croit en l'existence d'êtres supérieurement doués qui auraient bâtis Lois et Conceptions ou que l'on considère celles-ci issues progressivement de l'inspiration humaine, *"leur source se confond avec l'origine de la pensée et de la vie elle-même"*.

De nombreuses correspondances se manifestent entre civilisations et continents, notamment en l'existence de certains symboles géométriques. Ces mêmes symboles que l'on retrouve lors de la construction d'édifices et qui traduisent un mode particulièrement subtil et profond de la connaissance. Le symbolisme a écrit A.K.COOMARASWAMY, est l'art de penser en images. Le symbolisme est inhérent à la condition humaine. Notre société rationnaliste, malgré toute se vigueur ne peut empêcher l'homme d'éprouver le besoin de se tourner vers l'étude du folklore. Ceci traduit un sentiment primordial qui le pousse vers des manifestations rituelles ou les insignes symboles le rapprochent d'une élite, d'une cellule d'initiés. Il est intéressant de noter que certains symboles ont une valeur double et qu'il existe deux catégories : l'une dite *"ésotérique"* valable pour les initiés et l'autre *"exotérique"* à l'intention des inférieurs, pris naturellement dans le sens noble du mot.

Ils sont les premiers essais de l'explication de notre monde et il convient de les aborder en toute humilité. Notre alphabet par lui-même constitue un véritable rébus. D'une fixité relative, il est néanmoins passionnant de l'étudier.

Le point de départ à ces investigations portera la griffe de Max PULVER. En effet, pour chaque analyse graphologique, il s'attachait à dégager d'une écriture, le symbolisme de son champ graphique, et ce qui donne à sa méthode son originalité, c'est l'importance qu'il réservait à la pluralité des significations, l'ambivalence et la qualité existentielle. Ceci dirige l'étude vers une perception intuitive du graphisme qui la différencie de la méthode traditionnelle qui implique la traduction de chaque élément. En considérant la couche d'encre nécessaire au tracé, comme une épaisseur infime, donc un volume, nous plaçons ainsi l'écriture dans la troisième dimension ; un environnement identique au nôtre !

Symboliquement, nous pouvons partager l'écriture en trois zones se rapportant à la hauteur. Le haut correspondant au ciel, au soleil, au jour, à la lumière, à la prière et le bas, à la nuit, à l'ombre, aux démons, aux enfers, à l'abîme. Cette dernière pouvant être liée à la matière et le haut au spirituel, à la pensée. Les mots perdent ainsi le sens qu'on leur donne et chaque lettre devient ainsi un signe, une arme, une croix, un symbole.

Une écriture peut suggérer parfois le velouté du satin, la douceur et la fragilité d'une fleur et à l'inverse, l'image d'une sombre forêt, des buissons épineux ou l'éclat de l'acier. Il faut savoir méditer, se perdre dans le tracé scabreux des mouvements d'une plume. C'est sous l'angle de la communication qu'il faut percevoir l'écriture et nous diriger vers un symbolisme du temps.

Les lettres nous orientent vers une intelligence des signes cachés.

Triangle équilatéral parfait, le *"A"* est la première lettre de l'alphabet. Elle est le début, la première marche, la pierre angulaire de tout l'édifice. C'est un des premiers symboles employés dans l'enseignement religieux. Il apparaît comme la trinité et le paradis. On réalise toute l'importance de cette voyelle bien formée, au sein d'une écriture claire et harmonieuse.

Par une belle courbe le *"C"* permet de juger de la coquetterie et de la sensualité du scripteur. Elle appartient au symbole hébraïque de la main qui prend, serre et retient. Elle sera le signe d'une nature qui tient résolument ce qu'elle possède.

Le mot signifiant *"être"* exister se traduit phonétiquement par *"e"* montrant ainsi la spirale des forces de la nature sortie au-dessus de la surface des eaux. (1) Cette lettre *"e"* est la transcription du nom NOU qui est la source intarissable d'où sont puisées pour pouvoir se réaliser, toutes les manifestations matérielles ; l'eau étant un facteur essentiel de renaissance et de fertilité. Les rapports de l'homme et de la femme obéissent à certains influx : soit par la semence virile qui se renouvelle sans cesse et les menstruations féminines qui correspondent à un cycle déterminé. Les saisons renaissent par la délivrance de l'eau.

Le *"L"* symbolise le bras qui s'étend, le sacrifice.

> *"Jésus marchait et s'arrêta sur le bord de la rivière du Jourdain et, étendant la main droite, il la remplit d'eau et en aspergea la rive. Et sur ce, l'eau humidifia la terre et elle fut arrosée devant eux et produisit des fruits".*

Le cercle formant la lettre *"O"* représente l'image du soleil. Il symbolise l'infini et l'extension dans toutes les directions possibles du Point. Graphologiquement la lettre O nous renseigne sur l'attitude du scripteur vis-à-vis des épreuves que la vie lui apporte.

Le "P" symbolise le Père, la Puissance. C'est la hardiesse, la force qui se traduit par cette lettre. Monsieur TRILLAT la compare à la rame qui fait avancer le bateau. Nous arrivons à la lettre "S" qui inévitablement nous fait oenser au serpent du jardin d'Eden. Le mouvement de la vie se retrouve dans l'antique figure de l'Ouroboros (2), le serpent se mordant la queue qui est devenue le symbole de l'Aion (la durée). L'un retourne à l'un. On retrouve de partout ce serpent jusqu'au fameux caducée de Mercure. Les primitifs avaient remarqué que le serpent perdait sa peau et ils croyaient alors à une renaissance. Ils lui ont attribué ainsi l'Immortalité. Assimilé souvent au Dragon, on le désigne comme le Gardien du Temple.

Pour développer chaque lettre, il faudrait des dizaines d'ouvrages et consacrer une vie entière à la symbolique. Nous vivons actuellement le temps des survivances. En effet, elles paraissent ne pas surgir de l'époque Romane. Les symboles désertent leur domaine propre. Ils servent à la transmission d'un certain message. Qui saura le comprendre ?

R. DAULIN

(1) Les origines de la Genese et l'enseignement des temples de l'ancienne Egypte-Enel.

(2) Le mystère du Serpent. Eranos Jahrbuch 1939.

"Tous les renseignements pour une étude graphologique au niveau caractériel, orientation scolaire ou professionnelle, vous seront fournis en écrivant de la part de l'INSOLITE à :

PSYDELGRAPH - M. R. DAULIN
B.P. N° 9112 - 69009 LYON Cédex 9"

Ce qui est incompréhensible, c'est que le monde soit compréhensible.

Albert EINSTEIN

Les miroirs feraient bien de réfléchir avant de renvoyer certaines images.

Jean COCTEAU

LISTE DES GROUPEMENTS UFOLOGIQUES DE FRANCE

-DUE AU TRAVAIL DE NOS AMIS DU G.R.I.P.H.O.M-

A.D.E.P.S: Mr CESARI 12 Av. Ml JOFFRE JUAN LES PINS 06160
A.D.E.P.S ATLANTIQUE: Mr MILLE Bât AC N°202 KER UHEL 22300 LANNION
A.E.S.U: Mr COSTE Av. GASTON BERGER LEARE AUX CLERS 13100
A.A.M.T: 29 Rue BERTHELOT VALENCE 26000
A.R.F.A: SPACE 4 17 Rue des BOUVREUILS PESSAC 33600
C.E.R.P.I: 16 Bis Rue St PALLAIS 17100 SAINTES
C.F.R.U: 21 Rue BARABINO 57600 FORBACH
C.N.E.P.E: 29 Rue PAUL LANGEVIN 76140 LE PETIT QUEVILLY
C.N.E.S: 18 Av. EDOUARD BELIN 31000 TOULOUSE
C.N.R.E: 51 Rue FRIDJOF NANSEN 57100 YUTZ
C.N.R.O.V.N.I: JF LE BOEDEC 1 Rue de MONTAUBAN VAUJOURS 93410
COMMISSION OVNI: 9 Rue de la FRANCE LIBRE 29000 QUIMPER
C.R.U.N: BP 351 06000 NICE CEDEX
C.S.E.R.U: 16 Quai CHARLES RAVET 73000 CHAMBERY
G.A.U.S.S: 13 Rue ADOLPHE THIERS MARSEILLE 13001
G.E.E.P.C: 15 Rue PIERRE LESCOT 66000 PERPIGNAN
G.E.N.P.I: 18 Rue VAUQUELIN 14000 CAEN
G.E.O.S: St DENIS LES REBAIS 77510
G.E.P.A: 69 Rue de la TOMBE ISSOIRE 75014 PARIS
G.E.R.O: BP 1263 25005 BESANCON CEDEX
G.E.R.S: 2 Av. de NORMANDIE NICE 06100
G.E.R.U: Mr J.DUQUESNOY 222 Rue PIERRE de ROUBAIX 59100 ROUBAIX
G.L.R.U: Mr PEYRET MONTOULON 43300 LANGEAC
G.R.E.P.O: Mr J.M CERVANTES 104 Allée des LILAS L'ARBALESTIERE 84130 LE PONTET
G.R.E.U: 2 Av. BARBUSSE 94200 IVRY/SEINE
G.R.I.P.H.O.M: BP 74 MARSEILLE 13368 CEDEX 4
GROUPE 03100: JEAN GIRAUD 13 Rue BEAUMARCHAIS 03100 MONTLUCON
G.R.S: JEAN GIRAUD 518 Rue des BOUVREUILS entrée 18 BIEN ASSIS 03100 MONTLUCON
G.T.R: 2 Rue LOUIS ULBATH 10000 TROYES
LES AMATEURS D'INSOLITE: BP 186 71007 MACON CEDEX
LUMIERES DANS LA NUIT: Mr VEILLITH Les PINS 43400 LE CHAMBON/LIGNON
OURANOS: BP 38 02110 BOHAIN
PALMOS: 1 Rue PARLIER 34000 MONTPELLIER
SOVEPS: 2 Place de l'Eglise 84130 LE PONTET
SVEPS: 6 Rue PAULIN GUERIN 83100 TOULON
VERONICA: 3 Rue FOLCO DE BARONCELLI 30000 NIMES

DEJA !!!

On FALSIFIAIT quelques fois le chocolat en y mettant du poivre et du gingembre. Mr PARMENTIER, connu par ses travaux chimiques sur les substances alimentaires, a fait insérer une lettre dans le "JOURNAL DE PARIS 1785" concernant les fraudes commises par les fabricants de chocolat, il y donne en même temps les indices propres à reconnaître les différentes espèces de falsifications.

"Des fabricants, sous prétexte de rendre le chocolat plus substantiel, y ajoutent de la farine de froment ou de riz ; d'autres enlèvent au cacao son beurre, qui seul fait un objet de commerce, et le remplacent par des graisses animales, des jaunes d'oeufs ; d'autres y ajoutent des amandes grillées, de la gomme adragante, de la gomme arabique, etc...

En général, le chocolat le plus sucré, qui donne à l'eau le plus de consistance et qu'on paye le meilleur marché, est certainement le moins abondant en cacao ; on peut le suspecter.

Toutes les fois qu'un chocolat répand dans la bouche un goût pâteux, qu'en le préparant il exale au premier bouillon une odeur de colle, et qu'après son entier refroidissement il se convertit en une espèce de gelée, on doit être assuré qu'il contient une matière farineuse d'autant plus abondante que ses effets sont plus marqués ; si le chocolat dépose un sédiment terreux ou graveleux, c'est une preuve qu'on y a employé de la cassonade au lieu de sucre ; l'odeur du fromage décèle la présence des graisses animales ; la rancidité, celle des semences émulsives ; enfin, le goût amer ou moisi annonce que le cacao était trop vert, trop grillé ou gâté..."

EN CONCLUSION : SEUL LE CONSOMMATEUR EST CHOCOLAT

BAROMETRE VIVANT

(Si vous n'avez plus confiance en l'O.N.M)

" On le dit usité en Champagne, sur les confins de la Lorraine, auprès de Bourbonne les Bains.

Prenez une petite grenouille verte de celles que l'on trouve sur les hayes ou charmilles. Introduisez la dans une caraffe de verre blanc, dans laquelle vous mettrez préalablement de l'eau de la hauteur de quatre doigts à peu près, et un peu de terre. Vous placerez aussi dans cette bouteille une petite échelle de bois qui va du fond jusqu'à la naissance du col de la caraffe. Vous couvrirez la carafe avec un parchemin que vous piquerez avec une grosse épingle, pour y donner de l'air. La grenouille se tient en haut du col de la caraffe, tant que le temps est au beau, et elle descend le long de l'échelle dans l'eau, pour annoncer la pluie. Il faut tous les 8 ou 15 jours, changer l'eau. On a vu de ces grenouilles vivre trois ans entiers sans qu'on leur ai donné aucune nourriture. Il convient cependant de les nourrir avec des mouches. On tient la caraffe sur une fenêtre ; mais dans les temps de gelée, on la met dans l'appartement, pour que l'eau ne gèle pas. Il ne faut pas la mettre sur une cheminée, ni dans un endroit trop chaud. "

JOURNAL DE PARIS 22 Novembre 1781

La foi en la raison est exposée à paraitre aussi insoutenable rationnellement que toute autre foi.

MIGUEL DE UNAMUNO

L'IDO Langue Universelle

Le besoin d'une langue universelle devient de plus en plus impérieux. Tout le monde a entendu parler de l'ESPERANTO ; quelques-uns en ont commencé l'étude, mais, vite rebutés par ses défauts, ont abandonné. Ils ignorent que cette langue a été soigneusement revue, corrigée et simplifiée par une Délégation Internationale composée des plus grands linguistes ; ceux-ci sont parvenus à réaliser une mise au point parfaite pour aboutir à l'Ido, langue que l'on peut considérer comme définitive, et dont voici un bref aperçu :

1°) - ALPHABET : L'Ido emploie l'alphabet latin qui, de plus en plus universellement adopté, permet de l'imprimer partout.

2°) - ORTHOGRAPHE : L'orthographe est phonétique, donc aucune difficulté.

3°) - PRONONCIATION : Toute lettre se prononce et toujours avec le même son, comme en Français, sauf : e = é ; u = ou ; c = ts ; ch = tch ; sh = ch ; h toujours aspiré ; g et s toujours durs.

4°) - VOCABULAIRE : Les racines ont été choisies d'après le principe du maximum d'internationalité (91 % de racines françaises, 83 % d'italiennes, 79 % d'anglaises et d'espagnoles, 75 % de suédoises, 61 % d'allemandes, 52 % de russes).

Ex. : homo = homme (anglais, français, italien, espagnol) ;

frukto = fruit (allemand, anglais, espagnol, français, italien, russe).

A chaque mot correspond un sens et un seul. Ex.: letro = lettre (missive) ; litero = lettre (de l'alphabet).

5°) - GRAMMAIRE : Simplicité maximum :

a) aucune déclinaison,

b) un seul article : la, invariable,

c) le nom : se termine par o au singulier et par i au pluriel.

Ex. : la klefo = la clé ; la klefi = les clés.

Genre : tous les noms d'objets inanimés sont du neutre ; pour les êtres vivants, on peut préciser le sexe ; suffixe -ul pour le masculin et -in pour le féminin. Ex. : sioro = monsieur ou madame ; siorulo = monsieur ; siorino = madame.

d) L'adjectif (invariable) se termine par a. Ex. : la bela yunino = la belle jeune fille.

e) L'adverbe dérivé se termine par e. Ex. : bona = bon ; certa = certain

bone = bien ; certe = certainement

f) Pronoms personnels :

au singulier	au pluriel
me	ni
tu	vi
lu (ilu, elu, olu)	li (ili, eli, oli)

g) Pronoms possessifs : se forment en ajoutant a aux pronoms personnels (mea = mon ; tua = ton, etc...).

h) Verbes : Une seule conjugaison et un seul verbe auxiliaire (esar = être). Le présent est caractérisé par a, le passé par i, le futur par o.

TEMPS	MODES			
	Indicatif	Infinitif	Participe	
			actif	passif
PRESENT :	-as	-ar	-anta	-ata
PASSE :	-is	-ir	-inta	-ita
FUTUR :	-os	-or	-onta	-ota

CONDITIONNEL PRESENT : - us

IMPERATIF : - ez

Ex. : Me promenas volunte pos manjir (je me promène volontiers après avoir mangé) ; me arivis hiere e me departos morge (je suis arrivé hier et je repartirai demain) ; silencez ! (faites silence !).

6°) Formation des mots : Grâce à un certain nombre de préfixes et de suffixes faciles à retenir, on peut, en partant des racines, former un grand nombre de dérivés. Ex. : dicar = dire ; predicar = prédire
floro = fleur ; floristo = fleuriste.

7°) Le style, simple et clair, doit exprimer la pensée sans ambiguïté et proscrire tous les idiotismes, c'est-à-dire les particularismes, les expressions non compréhensibles universellement, telles que : "essuyer les plâtres", "condamner une porte", "prendre les jambes à son cou", "se tenir sur ses gardes", "en vouloir à quelqu'un", "écorcher l'anglais", "la folle du logis", etc..., qui évidemment demeurent strictement hermétiques à un étranger.

CONCLUSION : L'Ido, langue rationnelle, peut donc être appris beaucoup plus facilement et rapidement que n'importe quelle langue naturelle (que l'on songe à la prononciation de l'anglais ou du russe, à l'orthographe, à la grammaire de l'allemand ou du russe, ou du français, avec ses inombrables exceptions, etc..., etc...). Le but de l'Ido n'est pas de remplacer les langues nationales, ni même de supprimer l'étude des langues étrangères, mais d'être utilisé comme langue seconde par tous les peuples. Les avantages résultant de son emploi sont immenses et évidents au point de vue des rapports internationaux. Accessible à tous, quel que soit le niveau d'instruction, il permet des échanges dans tous les domaines : commercial, touristique, scientifique, etc... Dès à présent, on peut correspondre avec des idistes dans toutes les parties du monde, et la diffusion de cette langue d'avenir progresse chaque jour, de nombreuses revues en parlent de plus en plus. Tenez-vous au courant en vous abonnant à LA LANGUE INTERNATIONALE (de la part de l'INSOLITE), à l'adresse : G. MOUREAUX -OYONNAX (Ain) - C.C.P. : LYON 1099.42.

Tous renseignements complémentaires (avec timbre-poste) au siège de la SOCIETE IDISTE FRANCAISE, à OYONNAX (Ain).

Ceux qui désirent approfondir le sujet de la langue universelle consulteront avec profit le remarquable ouvrage de M. le Dr MONNEROT-DUMAINE : "Précis d'interlinguistique" (Maloine Editeur).

"En ce moment, une langue mondiale est plus importante pour l'humanité que tout progrès technique".

(Lewis MUMFORD)

Jeunes gens, jeunes filles qui remplissez les écoles, les lycées, les universités, une tâche vous attend : prendre la relève des pionniers de la langue auxiliaire universelle pour faire aboutir enfin ce rêve grandiose de DESCARTES, de LEIBNIZ et de COMENIUS.

Les générations qui vous ont précédés ont été incapables de faire adopter une langue internationale. Pourquoi cet échec ? A qui en est la faute ? Aux Académies murées derrière leur conformisme. Aux Sociétés savantes qui n'ont jamais osé prendre parti. Aux parlements, plus préoccupés de questions électorales que des grandes idées généreuses et désintéressées. Aux gouvernements, qui s'imaginent qu'une langue internationale portera préjudice à la langue de leur pays. Aux organismes internationaux, qui se dérobent devant les initiatives qu'on attend d'eux, même s'il s'agit d'une question facile à trancher comme la réforme du calendrier. Aux linguistes professionnels qui, du haut de leur chaire orgueilleuse, méprisent l'interlinguistique, qui est la science des langues construites avec les matériaux les plus connus du vocabulaire international. A la grande presse, toujours prête à satisfaire l'avidité du public pour les informations fracassantes, mais non à l'instruire des grands problèmes mondiaux. Aux sceptiques enfin, cette foule de ratés et de jaloux qui, incapables de construire, démolissent avec sadisme les entreprises des esprits audacieux.

Il n'a pourtant pas manqué de ces esprits audacieux et lucides qui ont consacré leur vie à étudier la possibilité d'un langage artificiel et qui, sans se lasser, malgré les sarcasmes et les déceptions, ont prêché cette nouvelle croisade. Mais ils ont prêché dans le désert, les générations passées ont été sourdes. C'est à peine si quelques dizaines de milliers d'adeptes se sont penchés sur une langue internationale, l'ont étudiée, ont adhéré à son organisation.

La Langue Internationale est-elle donc une utopie, une impossibilité ? Serait-elle donc inutile et vaine ? Evidemment non ! La preuve a été faite surabondamment qu'une langue artificielle peut se prêter à toutes les traductions, à toutes les conversations. Peu d'inventions pourraient rendre davantage de services à l'humanité, partagée en une mosaïque d'environ 2000 dialectes nationaux.

Alors, il faut que les jeunes ressaisissent le flambeau. Il faut que dans la génération montante apparaissent des âmes généreuses, gonflées d'une enthousiasme juvénile, pour la réalisation de ce rêve magnifique : l'intercompréhension directe de tous les hommes. Il faut que des jeunes abordent ce problème avec un esprit neuf, avec avidité, avec l'ardeur que ne possède plus la génération actuellement "en place". Vos devanciers ont préparé le chemin ; mais la plupart sont âgés et ne peuvent rien sans l'appoint de vos jeunes cerveaux et de vos forces neuves.

JEUNES, PRENEZ LA RELEVE !

APPRENEZ ET PROPAGEZ L'IDO, LA LANGUE UNIVERSELLE !

De plus en plus, les Jeunes sont attirés par les voyages et les contacts internationaux. Mais ils se heurtent au grave problème linguistique. La solution ? La langue universelle ...

L'Ido permet aux Jeunes de correspondre avec des camarades d'autres pays. En raison de son extrême simplicité, l'Ido peut être appris très facilement et très rapidement par quiconque ; en quelques mois (et même en quelques semaines pour ceux qui ont un peu étudié le latin, l'italien, l'espagnol, langlais ou l'allemand), il devient possible d'écrire à des correspondants russes ou japonais par exemple, d'échanger des idées en même temps que des timbres, des cartes postales, revues, etc...

Par la suite, ayant une connaissance à l'étranger, les Jeunes n'hésiteront pas à partir, assurés d'un bon accueil et d'un séjour aux moindres frais.

L'Ido permet donc de se faire d'excellents amis en tous pays et d'entreprendre de longs voyages avec beaucoup plus de tranquilité d'esprit.

Mais son utilité ne se limite pas au plan social : sur le plan culturel, l'Ido apporte :

1°) Une bien meilleure compréhension de sa propre langue, dont on aperçoit mieux les nuances et les possibilités, et qu'on emploiera donc avec plus de maitrise.

2°) Une structure mentale logique : en obligeant à clarifier ses idées pour les exprimer sans ambiguité, l'Ido contribue à former des esprits plus rigoureux.

3°) Une bien plus grande facilité d'étude des langues étrangères, le vocabulaire de l'Ido étant formé par les éléments les plus internationaux des langues européennes, et sa grammaire étant également la quintessence de celle des langues européennes.

Enfin, l'Ido apporte la joie d'oeuvrer, par-delà les frontières, pour la compréhension des hommes et pour la paix ; la satisfaction de se sentir véritablement un CITOYEN DU MONDE.

Ainsi, sur le plan personnel comme sur le plan social, l'Ido est source de joies de tous ordres : il ne faut pas hésiter à l'apprendre.

Abonnez-vous à LA LANGUE INTERNATIONALE (12 F par an) : SOCIETE IDISTE FRANCAISE - 01 OYONNAX - CCP G. MOUREAUX - Lyon 1099.42

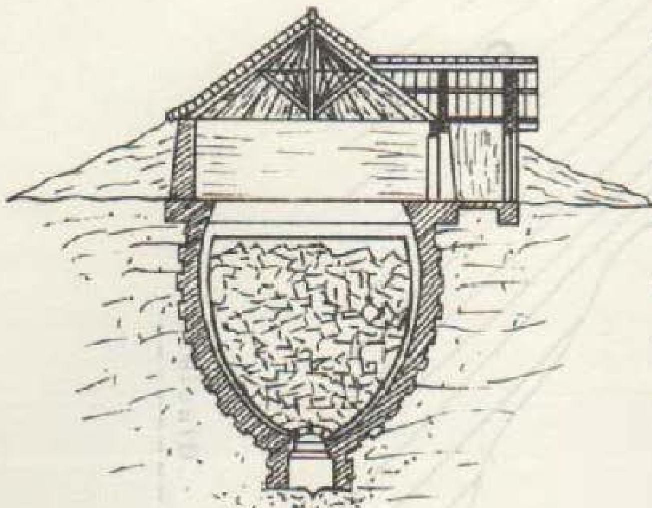
Outre la diffusion de l'Ido, facteur de compréhension et d'amitié universelle, cette revue, totalement indépendante, lutte contre les préjugés, les injustices, les impostures, elle défend le Droit et la Liberté.

Vous abonner et la soutenir est votre devoir aussi bien que votre agrément...

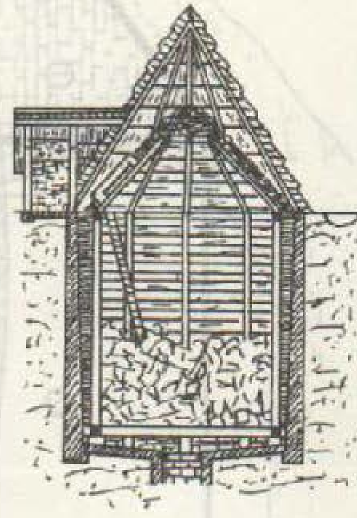
" L'ESPRIT DE L'HOMME A CECI DE COMMUN AVEC UN PARACHUTE: IL N'EST UTILE QUE S'IL EST OUVERT "

Mr CUNANAN

LES GLACIERES

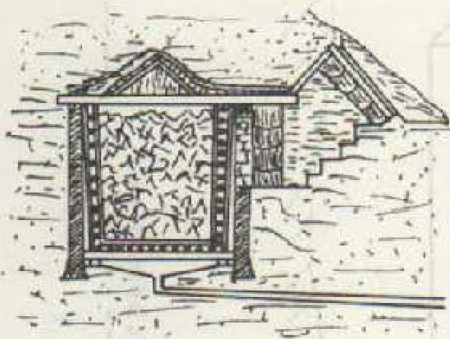


glacière en terrain perméable



glacière avec blindages en bois



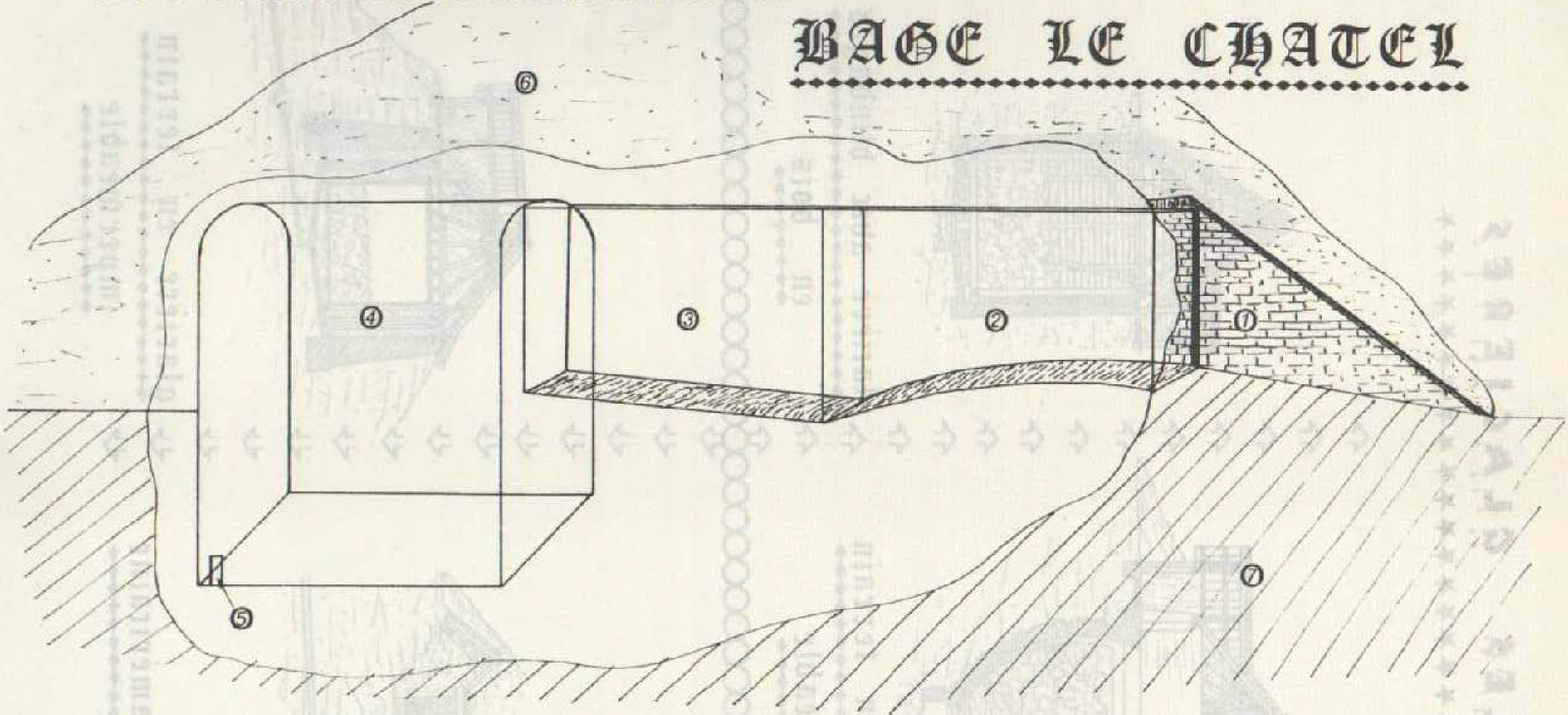


glacière américaine



glacière en terrain imperméable

UNE GLACIERE A BAGE LE CHATEL



Coupe Schématisée De L'ensemble De La Glacière

QUELQUES MOTS A PROPOS : DES GLACIERES

Il est dans nos villages et nos campagnes, de petits édifices discrètement laissés à l'abandon, transformés à l'occasion en dépotoir, en fosse à purain ou plus utilitairement en champignonnière, qui bien que ne présentant pas un très grand intérêt archéologique mérite de notre part d'un peu plus de considération et de respect en tant que don social de nos ancêtres.

Ces édifices sont des glacières; fosses souterraines construites suivant différents types variants selon les lieux, mais toujours en briques. En effet, la faible conductibilité de celle-ci empêchait la chaleur du sol d'entrer en contact avec la glace. Parfois, les murs étaient doublés d'un blindage en bois ainsi que le toit recouvert de paille et de terre.

La glacière américaine (voir notre dessin au 1/50 de la glacière de BAGE de ce type en page ci-contre) est le type le plus fréquent. Dans ce cas, la fosse (4) et le couloir d'accés (2) et (3) sont entièrement recouverts d'un talus de terre circulaire (Ø 15m à la base)(6) où abondent la verdure et les arbres qui entretiennent la fraicheur du sol et qui protège la terre, par leur feuillage, des rayons du soleil. La terre constituant ce môle fut sans doute extraite de la mare toute proche lorsque celle-ci fut creusée. Notons que l'entrée (1) est dirigée plein nord ce qui favorise la pénétration du froid et est de petite taille. En plus, il y avait une porte vers la fosse et une autre vers l'entrée du couloir. Le couloir initial de la glacière de BAGE (3) a du être rallongé par la partie (2) qui est de construction différente, la fraicheur ne devait pas être assez importante et la glace devait fondre trop rapidement.

L'hiver, c'est dans la mare voisine que les paysans venaient découper les morceaux de glace qu'ils portaient et entassaient dans la glacière. Pour éviter la circulation de l'air entre les morceaux de glace (ce qui provoquerait une fonte trop rapide), ils prenaient soin de jeter de l'eau dessus afin qu'en gelant elle soude tous les morceaux entre eux et qu'ils ne forment plus qu'une seule masse. Lorsque l'été arrive, la glace ne fond que très lentement et l'eau produite s'écoule par un trou d'évacuation (5) et rejoind un puisard ou s'écoule naturellement dans le sol.

Il y a une vingtaine d'années, on utilisait encore les glacières en Bourgogne et surement dans d'autres contrées de France. Il nous est aussi arrivé de voir une glacière possèdant en clef de voute de l'entrée, les armoiries du propriétaire.

B. VALETTE

" LES HOMMES NE CROIENT JAMAIS LES AUTRES CAPABLES DE CE QU'ILS NE SONT PAS CAPABLES DE FAIRE EUX-MEMES"

CARDINAL DE RETZ

NOUS AVONS REÇU ...

(Suite)

O.V.N.I. 43 : Bulletin du groupement langeadois de recherches Ufologiques (écrire à Mr PEYRET Gilbert Montoulon 43300 LANGEAC). Ce bulletin présente un grand nombre de résumés d'enquêtes et de coupures de presse peu connues sur le phénomène OVNI.

A.E.S.V. : Bulletin de l'association d'étude sur les soucoupes volantes ; 40 Rue MIGNET 13100 AIX EN PROVENCE
Nous relevons: le cas de MARIUS DEWILDE et découverte d'un nouvel objet dans le système solaire.

LA REVUE DU GROUPEMENT NORDISTE DE RECHERCHES UFOLOGIQUES :
(Route de BETHUNE 62136 LESTREM)
Publie un catalogue des observations régionales, une étude du détecteur -ILS-, quelques articles dont "le défit de L'ANTI-GRAVITATION" et des enquêtes. Ce groupe diffuse en outre, un manuel de l'enquêteur et un recueil comportant des portraits robots d'humanoïdes et des modèles d'OVNIS.

LE PETIT ECHO DE LA MOUISE : GERARD DANIELOU LA MOUISSE 34520 LE CAYLAR
édité sur le Larzac par une modeste communauté qui ne demande qu'à grandir. Ce N° "SAINT" est consacré en grande partie au catharisme, aux communautés mystiques et de survie (le N°,5Frs)

UFOLOGIE BULLETIN : édité par le Cercle International des Jeunes Ufologues (C.I.J.U 47 Rue des Beurriers 95100 ARGENTEUIL) revue trimestrielle très bien présentée avec photos. En vrac : Réflexions sur l'origine possible des OVNIS - La méthode évolutive un espoir pour l'Ufologie par Michel MONNERIE - Vague à NANCY et une revue des livres et de la presse

L'ARGUS DES PHENOMENES SPATIAUX : (adresse page 20, avec nos excuses pour l'erreur de frappe) revue consacrée bien entendu aux enquêtes du groupe mais aussi à l'Astronomie, lire par exemple : le mystère de la cinquième planète - un réseau de surveillance des étoiles filantes

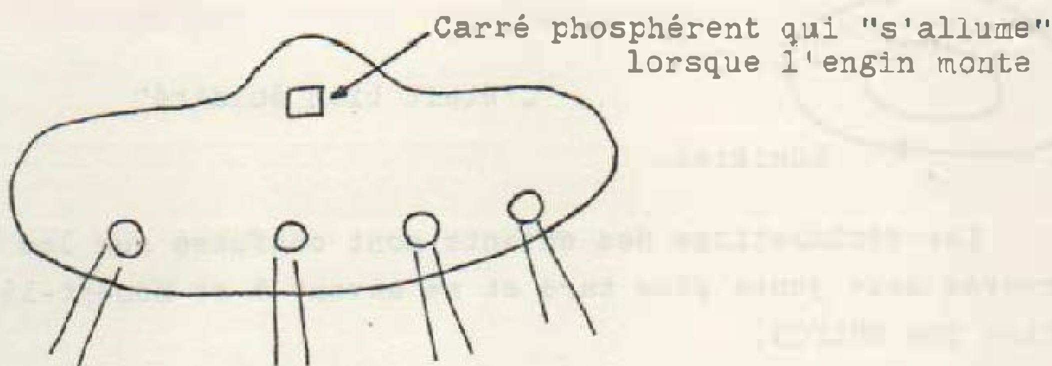
UFOLOGIA N°10 : édité par le CFRU BP N°1 57601 FORBACH CEDEX
Présente dans son N°10 une très intéressante rubrique de l'actualité du ciel et de l'atome.

UFO - INFORMATION : AAMT 29 Rue BERTHELOT 26000 VALENCE
Le N°18 avec plus de 50 pages bourrées de rubriques diverses et d'illustrations devient un véritable livre. Extrait: "Hypothèses sur la propulsion des OVNIS"

UN O.V.N.I. DANS LE CIEL DE CRUZILLES

De par le nombre des témoins, l'observation de SAGY (hameau de CRUZILLES à 20 Kms au nord de MACON) mérite d'être rapportée (en résumé).

Il est 19H15 ce lundi 24 novembre 1975, Monsieur Michel BRETON (boulanger de 23 ans) et son épouse entrent dans leur voiture quand Michel aperçoit devant lui à quelques mètres du sol un objet de forme ovale insolite qui dirige des faisceaux lumineux vers le sol.



Il resort de sa voiture et prévient son père, ce dernier nous déclare avoir vu l'objet qui évoluait sans bruit et tournait sur lui-même. L'objet, après avoir pris de la hauteur (entre 10 et 15 mètres du sol) décrit un circuit en se déplaçant au pas et revient se placer au-dessus d'un petit bois. A ce moment, il fait une montée assez rapide en une seconde et se stabilise près d'un peuplier.

A ce moment, les gendarmes prévenus par téléphone par Michel, arrivent. L'objet continu à monter par petits accoups en tournant sur lui-même comme une toupie. La rotation s'accélèrant avant une montée. Le cycle se reproduisit jusqu'à ce que l'objet très haut puisse être assimilé à une grosse étoile.

L'observation aura durée prés d'une demi-heure et grâce à la présence de collines on peut estimer que l'objet est passé de 150 à 200 m des témoins.

Deuxième témoignage : Lorsque les gendarmes de LUGNY (à 3 Kms) sont prévenus par Michel, une personne de LUGNY qui désire garder l'anonymat est à la gendarmerie. Elle décide de se rendre sur les lieux et aperçoit après avoir parcouru quelques dizaines de mètres, un objet rectangulaire à bords arrondis de couleur sombre de grande taille qui s'élève rapidement.

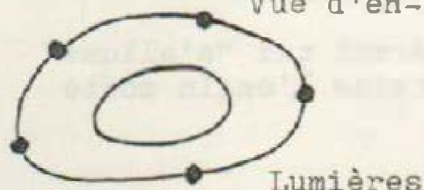
Troisième témoignage : Deux adolescents en fugue de l'Institut Médico-Pédagogique de CRUZILLES sont ce soir là dans la région (ils reviennent pour se procurer de la nourriture à l'I.M.P) et ca-

chent leurs mobylettes à 200 ou 300 m de l'endroit où l'objet a été vu la première fois (les gendarmes à la recherche de traces de l'engin récupèrent les mobylettes). Les enfants dépourvus de moyen de locomotion cherchent à dérober des poneys à l'I.M.P et sont survolés par un engin.

"C'était comme un avion, et puis c'était bien éclairé par en dessous, presque tout autours. Il y avait du rouge, du jaune, du bleu,... il est passé deux fois... je croyais que c'étaient des projecteurs pour voir si on n'était pas couchés... Jean-Noël a senti du vent, moi rien... J'ai entendu le moteur qui sifflait moins fort que quand un avion passe."

DESSIN DE BRUNO

Vue d'en-dessous



"C'était bien éclairé"

Lumières

Les déclarations des enfants sont confuses sur les heures. Ils sont retrouvés deux jours plus tard et ne savent à ce moment-là rien de l'observation des BRETON.

Le Groupe O.V.N.I.

L'ASSOCIATION BOURGUIGNONNE D'ETUDE DES PHENOMENES SPACIAUX

Mme M. JOLY L'ARC EN CIEL AVENUE DU LAC 21200 BEAUNE

Etudie le phénomène OVNI aussi bien par la voie physique que parapsychologique.

EXTRAIT DE COMPTE

ANNEE 1506
++++++++++

Compte de Hugues de la FORET
Châtelain de ROSSILLON.

Frais d'exécution par le bourreau de CHAMBERY (et son valet car il n'avait pas voulu venir seul par les chemins) d'Amédée, femme GUERIN et de la veuve UTENAZ condamnées pour crime d'hérésie à être brulées vives.

Achat de gants pour le bourreau, de cordes, chaines de fer pour attacher les condamnées au poteau et de soufre pour qu'elles puissent brûler plus facilement.

Archives Départementales de l'Ain

ATTENTION !!!

SI VOTRE REVUE COMPORTE UN POINT ROUGE +
CI-CONTRE, C'EST QUE VOTRE ABONNEMENT SE TERMINE
AVEC CE NUMERO. NE TARDEZ PAS A LE RENOUVELER. MERCI D'AVANCE.

T O P O N Y M I E (suite n° 2)

Pierres -	Arbres (	
Pierres -	Fiches (	Pierres levées
Pierres -	Fittes (	
Pierres -	Folles	(Pierres levées, bizarrement équilibrées, soit naturelles,
Pierres -	qui virent	(soit provenant du travail humain.

Platerie	Plaine
Plochon	Petite clôture
Ploich	Haie - clôture
Poi - Pui	Hauteur - Colline
Polre	Marais desséché
Posterle	Poterne
Postiz-Postis	Poterne - petite porte - arcade - palissade
Pople-Poplier	Peuplier
Porpresuré	Clôture - enceinte
Porpris	Enclos - Jardin
Poype	Maison bâtie sur une hauteur, et entourée de fossés
Puiere	Hauteur - éminence - Lieu élevé
Rain - Raim	Branche - brin - rame
Randa	Limite (celtique)
Rasque	Etang - Bourbier
Ré - Rai	Filet d'eau
Réance	Jet d'eau - flot
Regier-Regiet	Terrain vague - terrain abandonné
Regort	Eau profonde - Courant d'eau
Reme-Raime	Branche - Fagot
Renos-Rino	Cours d'eau (celtique) devenu Pin en ancien français
Riau	Ruisseau
Riepe-Ripe	Taillis
Ries	Terre en friche - Pâturages
Rieutord	Ruisseau tordu
Rif - Ri	Ruisseau
Rigot-Rigol	Ruisseau
Riot	Petit Ruisseau - conduit
Riu-Rif-Ru	Ruisseau - Rigole
Rochal	Rocher - amas de roches
Roche	Roc - Rocher - Château fort bâti sur une roche Maison - cave - souterrain - carrière de pierres
Rochet	Roc - falaise
Roge - Roige	Seigle
Roleis	Fortification
Ronçois-Roncel	(
Ronceroi	(Terrain couvert de ronces
Roncenay	(
Ronçoi	Buisson de ronces
Rote	Chemin de forêt-souterrain-piste-route-voie.
Ruissel (n.m.)	Ruisseau
Ruisselle (nf)	Ruisseau
Ruisson	Ruisseau
Ruiotel	Petit ruisseau
Ruiot-Rio	Petit ruisseau - ravin - bord d'un précipice
Rui-Ru-Ruel	(
Ruel	(Ruisseau
Saigne	Terrain marécageux
Sama-samo	Finale ayant souvent servi à former un superlatif en gaulois, se rencontre aussi bien que les noms de lieux habités que ceux de rivières)

Sarcueu - Sarcou	Cercueil
Sartre	Diable
Satanas	Diable
Seille - Soile	Seigle
Seillon	Bande de terrain laissée à un paysan
Sep	Haie - tronc - cep
Server	Vivier
Sifen	Tombe
Sigamor	(
Sicamor	(Sycomore
Sagremor	(
Silve - Selve	Forêt
Simulacre	Statue - Image d'une divinité païenne
Soef	Haie - Clôture
Soif - soie	Haie - Clôture
Sorpost	Taillis
Sparn	Epine
Suef	Haie - Clôture
Tala	Argile
Teltre	Tertre
Ter - tier	Montagne - Tertre
Terne	Tertre - Colline
Tertrier	(Petit Tertre - éminence
Tertrecel	(
Thoi	eau croupie
Til	Tilleul
Toilel	Cabane - Chaumière
Toit	Forteresse
Tolon - Toron	Colline - éminence
Traille	Treille
Trie	Jachère
Triez - Tries	Carrefour
Troisvois	(Carrefour (trois voies)
Troisvoies	(
Tueil - Teil - Tel	Tilleul (voir Til)
Vaberos	(Cours d'eau souterrain (gaulois)
Voberes	(" " "
Vabrus	Alluvions
Vara	Eau (italo-celtique)
Veve - voves	du gaulois vidua (forêt)
Vernos	Aulne
Verpil	Renard
Vivorou	Vivier - Etang - garenne
Vore-Veuve	Bord - lisière
Vregier	verger
Wareschel	Lieux destinés à la pâture
Wivre ou Wuire	Serpent (idem Guivre et Voivre)
Wareterie	Chaume

Mr , Mme , Melle : ....

DEMEURANT : ....

....

A : .... CODE POSTAL : ....

COMMANDE LES N° DE L'INSOLITE CI-APRES :
(à me faire parvenir dès parution)

Numéros	Prix unitaire		Nombre		Prix total
1	6 Frs	x	.....	=	....
2	6 Frs	x	.....	=	....
3	6 Frs	x	.....	=	....
4	6 Frs	x	.....	=	....
5	6 Frs	x	.....	=	....
6	6 Frs	x	.....	=	....
7	6 Frs	x	.....	=	....
8	8 Frs	x	.....	=	....
9	8 Frs	x	.....	=	....
10	8 Frs	x	.....	=	....
11	8 Frs	x	.....	=	....
12	8 Frs	x	.....	=	....
13	8 Frs	x	.....	=	....
14	8 Frs	x	.....	=	....

Total : ....

Je réside en FRANCE et j'ai commandé plus de 2 N°, je déduis 1 Franc par N°, soit : - ....

Nouveau Total : ....

que je vous règle par : chèque banquaire - postal - coupon réponse international - timbres français d'usage courant

LES AMATEURS D'INSOLITE BP 186 71007 MACON CEDEX
CCP N° : 4.191.83 X DIJON

Pour soutenir votre action, je m'inscris comme membre sympathisant et je verse la somme (laissée à ma convenance) de : .... jointe à ma commande.

SOMMAIRE DES 6 PREMIERS N° AU VERSO DE CETTE PAGE

RESUME DES SOMMAIRES DES 6 PREMIERS

N° DE L'INSOLITE

N° 1 : Statuts de l'association - le phénomène OVNI - voyage à GLOZEL - Vers de nouveaux horizons - le mixage phosphènique - enquêtes OVNI et réseau de détection - description d'un détecteur - carnet d'adresses - etc...

N° 2 : Voyage à GLOZEL (suite) - la personnalité dans les signes du zodiaque - les bories - le phosphénisme et les apparitions de KERIZINEN - étude et description d'un moniteur de radiesthésie - séminaire de MALAUCENE - récit insolite - carnet d'adresses - etc...

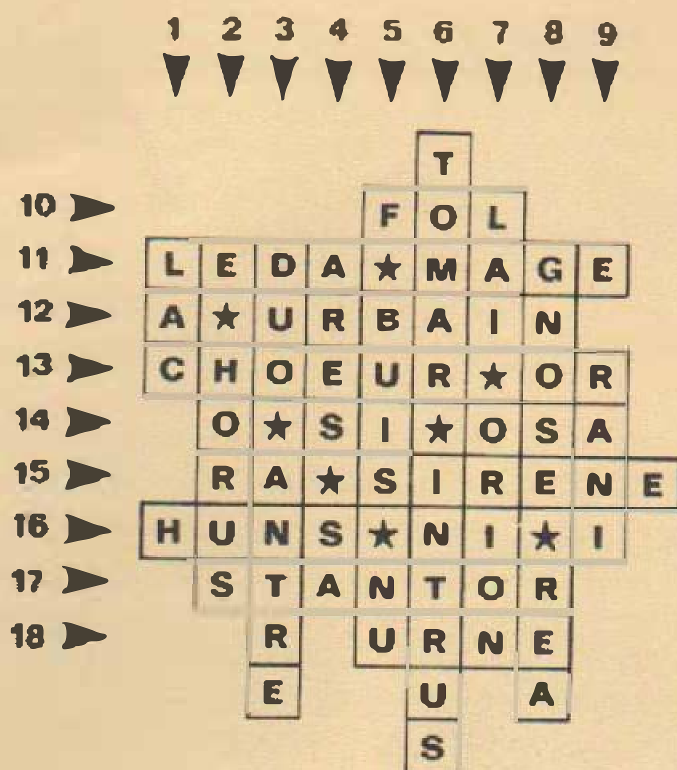
N° 3 : Une mystérieuse inscription à VAISON LA ROMAINE - effet GELLER - la commanderie de St Antoine de MACON - enquête OVNI - un guérisseur: Alain CLERICO - géologie insolite - Claude RAEL ; le faux prophète de l'Apocalypse - carnet d'adresses etc...

N° 4 : L'Ordre des Antonins - le grand voyage d'une Ame - deux enquêtes OVNI - les procédés Marcel VIOLET - le mortier de sang - les médecins de l'Au-Delà - un OVNI à GLOZEL - rencontre avec la toponymie - supplément détachable TOPONYMIE - carnet d'adresses - etc...

N° 5 : Les cheminées sarrasines de la Bresse - préliminaires à la quête du GRAAL - tectites et effets KERVAN - vingt cinqs ans à vivre - nouvel effet PSI ou habile manipulation - récit insolite - supplément détachable TOPONYMIE (suite) - etc...

N° 6 : Les guérisseurs spirituels - écologie et méthode Jean PAIN - l'aventure de la Bible - FALICON: une observation insolite - la graphologie et son symbolisme - les glacières - supplément détachable TOPONYMIE (suite) - etc...

FAITES CONNAITRE NOTRE REVUE ET NOTRE ASSOCIATION AUPRES DE VOS AMIS AFIN QUE LE PLUS NOMBREUX POSSIBLE NOUS PUISSIONS AUGMENTER LA QUALITE DE NOTRE BULLETIN DE LIAISON : " L'INSOLITE "

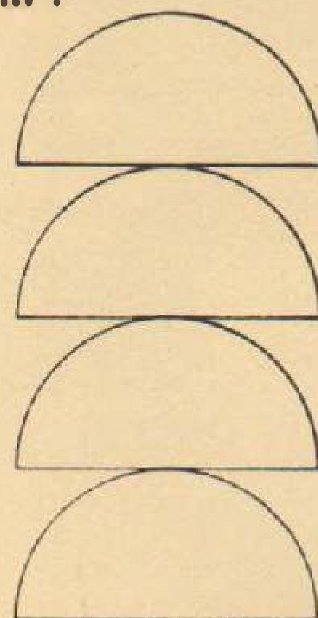


SOLUTION DE NOTRE GRILLE INSOLITE N° 3

En réponse à plusieurs demandes le Groupe REALISATION de l'Association

LES AMATEURS D'INSOLITE
BP 186 71007 MACON CEDEX

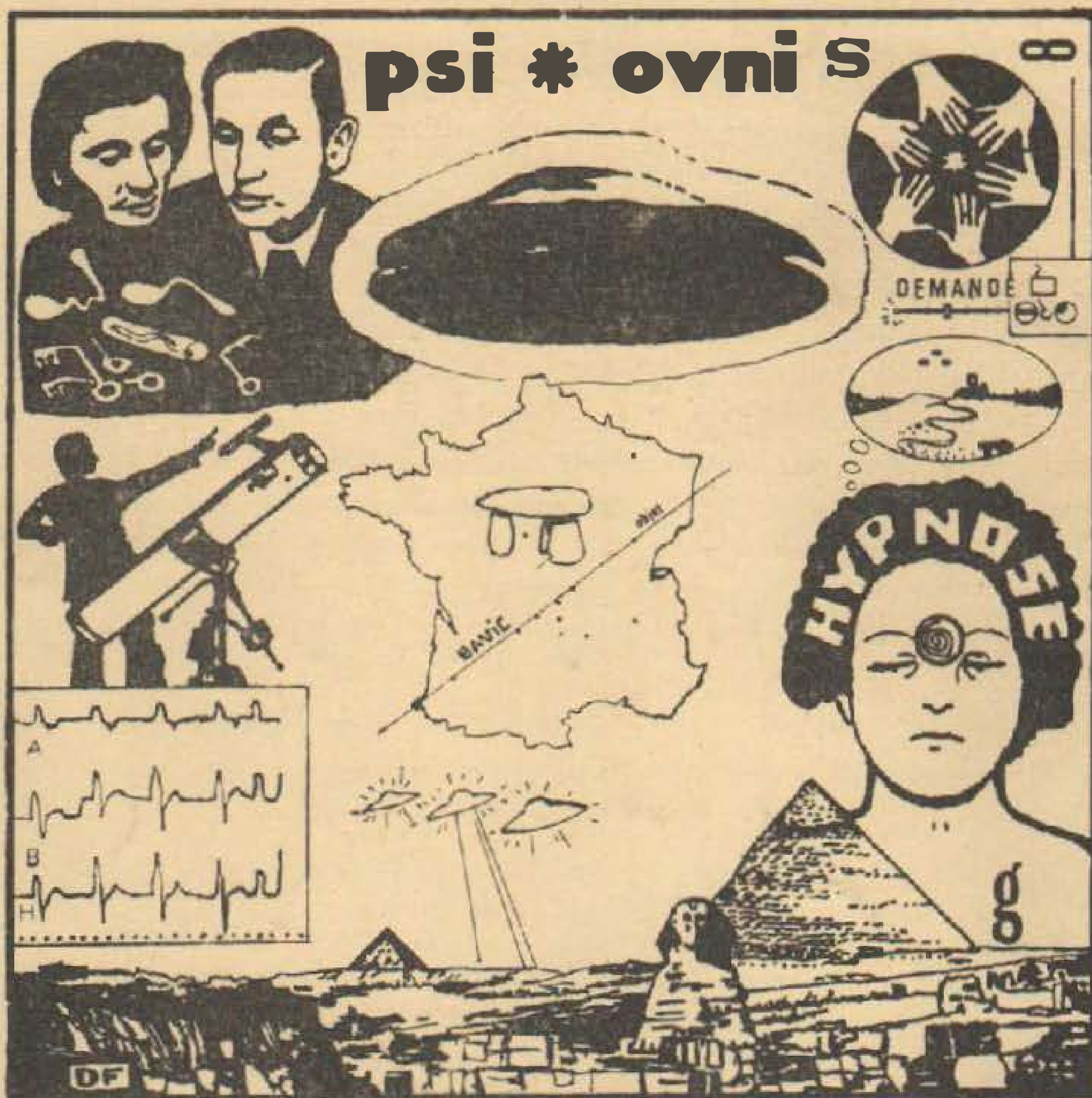
communique qu'il peut éventuellement fournir : (parmi les matériels mis au point pour les besoins propres de l'Association)



1) Des dispositifs à diode pour enregistrement des voix de l'Au-delà selon la méthode Raudive (description dans "NOUVELLES RECHERCHES PSI ... ")

2) Des demi-sphères de 12,5 cm de diamètre (pour expériences sur les ondes de forme) équipées d'un moyen de suspension et d'assemblage en colonne

3) Des dispositifs bio feed-back pour entrainement à la création d'ondes Alpha



les Amateurs d'insolite

B.R 186 - 71007- MACON CEDEX